



"Travailleurs de tous les pays,  
unissons-nous !" Karl Marx

# RENAULT Cléon

Le 17/09/2012

## Le parti communiste et le gouvernement : un jeu de dupes pour les travailleurs

Malgré tous ceux qui rêvent d'enterrer le Parti communiste français, la fête de l'Humanité reste une grande fête populaire, le plus grand rassemblement politique et militant du pays qui mobilise, bénévolement, des milliers de militants et de sympathisants du PCF.

Au fil des ans, la fête de l'Humanité est aussi devenue le passage obligé pour les ténors du Parti socialiste à la recherche des voix des classes populaires. L'année dernière, Royal, Aubry et Montebourg, candidats à la primaire du PS, s'y étaient bousculés. Cette année, rien de tel. Le PS s'est fait discret et aucun "poids lourd" du gouvernement n'a fait le déplacement. Montebourg, qui avait été chaleureusement accueilli l'année dernière, s'est bien gardé d'y mettre un pied. De peur sans doute qu'on ne lui demande des comptes sur les licenciements et les fermetures d'entreprises qu'il cautionne.

Que le PS au gouvernement n'ait envoyé que trois seconds rôles à la fête de l'Humanité, alors que onze ministres de premier plan s'étaient déplacés à l'université d'été du Medef, est révélateur. Si Hollande doit aussi son élection aux quatre millions d'électeurs du Front de Gauche, venus s'ajouter au deuxième tour à ceux du PS, ce n'est pas à eux qu'il se sent lié et ce n'est pas vis-à-vis d'eux qu'il se sent engagé, mais vis-à-vis du patronat.

Mélenchon qui se pose en "ayant-droit de la victoire" en est d'autant plus ridicule. Le seul "ayant-droit" de la victoire est Hollande et il ne gouvernera pas sous la pression de l'électorat de Mélenchon mais sous les recommandations, voire sous les ordres du grand patronat et des financiers. Avec l'annonce du plan d'austérité sans précédent de la semaine dernière, le message du gouvernement est clair, mais il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Et la direction du Parti communiste joue au sourd quand elle choisit de faire partie de la majorité présidentielle.

Les dirigeants du PCF "veulent croire" à la réussite de la gauche et ils affirment qu'ils auront une attitude constructive. Si le gouvernement socialiste venait à prendre des mesures un tant soit peu favorables aux travailleurs, rien n'empêcherait de les soutenir. Mais où sont donc ces mesures ?

Il n'y a aucune raison de faire crédit à un gouvernement alors qu'il n'annonce que des sacrifices aux classes populaires ! Ce n'est pas parce que le gouvernement est estampillé de "gauche" qu'il faut se laisser faire sans réagir !

La pire des choses serait que les militants du Parti communiste, en particulier les militants ouvriers croient et fassent croire autour d'eux que nous avons des alliés au gouvernement. Ce serait une façon de démobiliser, de désarmer les travailleurs, et ce fut le cas sous les gouvernements Mitterrand et Jospin avec des militants qui sont restés l'arme au pied. Les travailleurs doivent savoir qu'il n'y a qu'eux qui peuvent changer le rapport de forces avec le grand patronat, par leur lutte. Au lieu de cela, la direction du PCF continue de les bercer d'illusions.

La direction du PCF a choisi de faire du combat contre le traité budgétaire européen, le combat de la rentrée. Mais si elle a choisi ce terrain, c'est justement parce que c'est celui qui gêne le moins le gouvernement : les premiers visés sont l'Europe et Merkel, et l'attention des travailleurs est ainsi détournée vers un faux combat.

Au lieu de proposer aux travailleurs des objectifs pour défendre leur emploi et leur salaire, la direction du PCF leur demande de se mobiliser pour un referendum... contre ce traité budgétaire européen ! Se battre pour demander un référendum est ridicule ! En 2005, un référendum a eu lieu, le "Non" a gagné, et le pouvoir s'est assis dessus.

Quant au traité, c'est un chiffon de papier car aucun gouvernement n'a attendu ce traité pour imposer l'austérité aux travailleurs et ce n'est pas ce traité qui oblige les patrons à licencier, à bloquer les salaires et à aggraver l'exploitation.

Une mobilisation, même victorieuse, contre ce traité ne ferait pas avancer d'un pouce les revendications vitales du monde du travail.

Alors, les travailleurs ont mieux à faire. Ils doivent se défendre contre les licenciements, en imposant leur interdiction et la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire. Et ils doivent se battre avec leurs propres armes que sont les grèves et les manifestations. C'est de cette lutte que leur vie dépend. Le reste est de la diversion.

Imp.Spé.LO

## **ILS PEUVENT ESSAYER**

Aux Boitiers Différentiels J et P, la maintenance a fondu comme neige au soleil. Au point qu'il n'y a plus qu'un électricien et qu'un mécano.

Et la direction voudrait qu'ils fassent des miracles pour que les machines ne tombent pas trop longtemps en panne.

Il y a Lourdes ou Lisieux, bien plus proche, si le C.A veut se mettre à prier.

## **ON VA EN PROFITER !**

Au Moteur M, Bât K, on nous annonce des JCC pour quasiment tous les vendredis. Le bruit court également que la semaine 44 ne serait pas travaillée.

Et bien, on ne l'aura pas volé !

On profite des week-ends de 3 jours au lieu de travailler à l'usine et lorsqu'on arrivera à -10 JCC, et bien, on se battra, comme en 2008, pour être payé à 100 % à rester à la maison.

Et puis, c'est tout !

## **ON VOUS L'A DÉJÀ DIT, DÉJÀ RÉPÉTÉ**

Au 4246, TTH, là c'est le contraire. Les JCC sont donnés au compte-goutte et encore.

La hiérarchie nous rassure que ces jours ne sont pas perdus.

Merci du renseignement ! Il ne manquerait plus que ça !

De toute façon, nous n'avons pas envie de mettre ces jours sur un livret ! On veut pouvoir les prendre quand on en a envie et besoin.

Ce n'est pas difficile à comprendre !

## **ET C'EST POSSIBLE...**

Bien des C.U en ont marre de la politique de management qu'on veut leur faire appliquer.

Et depuis que le James Bond des Moteurs, celui de la vidéo, est là, ça ne s'est pas arrangé... C'est le moins qu'on puisse dire.

Aussi grand qu'il est bête, c'est tout dire.

## **TROP NUL !**

Le même Bond fait de temps en temps le pied de grue à l'entrée du 4156 pour voir si nous n'arrivons pas en retard.

Il n'a même pas réussi à trouver un poteau pour se cacher... et en plus, il n'y a même pas la musique du film pour assurer.

## **ON N'AIME PAS CE GENRE D'HUMOUR**

Dans les GATM, on peut y arriver et être quasiment déjà parti. La grande mode, c'est de nous expliquer que l'on doit alors se trouver, soi-même du travail... Quelque part.

On ne nous demande pas encore d'aller pointer à l'ANPE, mais on doit se transformer en chercheur d'emploi et faire le tour des pseudo-recruteurs.

La direction se lance dans le comique !

## **QUAND ON ARRIVE, ON EST POLI**

Au Montage moteur F, nous allons avoir un nouveau C.U.

Le bruit court qu'il serait envoyé pour augmenter la cadence de la chaîne. On espère vraiment que ce n'est qu'un bruit car arriver chez nous avec un tel cadeau, ça ne va pas le faire...

## **POUR LA PROMENADE DE BENOIT**

Carlos Ghosn a offert au Pape une Kangoo électrique toute neuve. Ce n'est pas du tout pour remplacer la Papamobile, la voiture où il se tient tout debout.

C'est seulement pour que le bonhomme en blanc puisse se promener dans ses jardins.

Qu'il pense à installer dès maintenant un chargeur au Vatican... il risquerait de tomber en panne et de salir sa belle robe dans la boue.

## **UNE PRESSE INDÉPENDANTE ?**

Jeudi dernier dans Paris-Normandie, il y avait un long article sur la situation de l'automobile dans la région. Le ton était pessimiste montrant que le marché était en baisse et que l'avenir était sombre.

On se demande si le service de presse de Renault n'était pas derrière tout ça... Car, il ne faut tout de même pas nous faire croire que tout va mal !

Cela ne va pas mal du tout pour les grands actionnaires, pour les banques, pour les grands directeurs qui sont aux manettes de Renault.

Il n'y a que pour nous que la situation n'est pas facile !

## **TOUS À PARIS LE 9 OCTOBRE !**

Mardi 9 octobre, la CGT appelle à une action au salon de L'auto, suivie d'une manifestation à Paris.

C'est notre travail qui fait marcher l'économie. Et c'est uniquement grâce à notre travail que patrons, actionnaires et banquiers continuent de s'enrichir.

Il nous faudra les forcer à puiser dans les profits accumulés pour dégager les moyens de financer le maintien de nos emplois, l'augmentation de nos salaires et l'amélioration de nos conditions de vie et de travail.

**Si ce bulletin t'a plu,  
Fais le lire autour de toi**